



## Match Montigny-Arras - le 17/12/2023



Tous les vieux sportifs vous le diront: avec l'âge, la vitesse et les réflexes sont remplacés progressivement par la science du placement. Etre (ou ne pas être) où il faut (ou ne faut pas) au bon moment est un art, qui se paie cher, certes, mais rend de précieux services quand jambes et neurones accusent un coup de mou. Hier soir, après le match, j'ai dû mobiliser tout ce qu'il me restait de ce miraculeux don de l'âge pour m'éclipser avec discrétion, mais sans regret, en pleines agapes de 3<sup>ème</sup> mi-temps, alors que l'arrivée du Bâton préfigurait la rituelle cérémonie des All Montigny Awards. Pourquoi donc, direz-vous ? C'est que grande était ma crainte de récolter le trophée le plus redouté, craint des confins de Plaisir aux abords de Magny, synonyme de cauchemars dans toutes les Yvelines: la Greta!

Pour les lecteurs peu portés sur les films de vampires, rétifs aux récits de torture et encore réveillés la nuit par les reminiscences des contes de Perrault subis durant leur tendre enfance (ce Chat Botté, quel vicieux! Et Cendrillon, elle nous cache quelque chose, non ?), je vous suggère de jeter un œil (furtif, ne risquez pas inutilement la crise cardiaque) sur les photos des victimes précédentes de cette récompense perverse. Tant de cruauté gratuite, et aucun député LFI pour prendre la défense des martyrs...

Bref, il me fallait éviter à tout prix l'opprobre de ce sinistre trophée que, pourtant et pour la 1<sup>ère</sup> fois, je méritais pleinement. Pourquoi? L'erreur fatale. La faute impardonnable. L'entorse subite du neurone après 27 ans d'une vie sans anicroche de dirigeant exemplaire et infaillible. La chute, brutale et cruelle, le plantage qui gâche tout. J'ose à peine l'écrire: J'ai oublié de prévenir l'adversaire que le match se jouerait sur synthétique! Que faut-il donc avoir dans le crâne pour manquer une tâche de cette importance, sans laquelle le monde du rugby ne peut tourner ovale? Ben, rien justement. Le vide, le néant, nada, peau d'balle, une vacuité qu'on ne trouve guère que chez les animateurs télé et les influenceurs youtube. C'est dire à quel niveau je suis tombé. La vieillesse est un naufrage, disait le général, qui pourtant n'était pas marin.

Evidemment, les conséquences de cette bourde majuscule ne se sont pas fait attendre. Les Arrassiens, arguant de cette absence d'information et de possibles blessures aux chevilles (peut-être un peu déjà gonflées par leur classement), ont refusé de jouer sur synthétique, et il a fallu toute la science diplomatique de Picsou, présent dès midi à Couderc en ce jour de doublon ASMB-URC78, pour convaincre Garches, l'adversaire des seniors garçons de l'URC78, de switcher sur synthétique. Il a aussi fallu prévenir toutes nos joueuses de récupérer des crampons vissés, ou en trouver quelques paires libres dans les réserves... Bref, une bourde aux conséquences planétaires, dont on causera encore pendant des années dans les chaumières. Mea culpa, mea culpa. C'est ma faute, ma très grande faute.

A part ça, il y a bien eu match, sur l'herbe grasse du terrain Pierre Paillas, et il fut bien plus équilibré que le match aller. Notre ami Tarsah étant arrivé déjà bien chaud du fait de ce changement de terrain intempestif (j'ai aussi échappé à son coup de boule, la stricte éducation de notre adjoint-terrain lui interdisant de taper un vieillard), l'échauffement fut intense, et le début de match de nos Mont'Eigneuses à l'avenant: 5 minutes de domination sans partage dans les 30 mètres Arrassistes, et pour finir une improbable percée d'Ombeline au milieu d'une foule d'adversaires incapables d'attraper une seule mèche de ses cheveux. Essai, non transformé. La 2<sup>ème</sup> partie de mi-temps fut plus équilibrée, ponctuée de longues actions Arrassioniennes bloquées par une défense intraitable des vertes. Arras repasse malgré tout devant au bénéfice d'une pénalité et d'un essai en coin non transformé. 5-8 aux oranges. On se prend à rêver.



## ASMB Rugby



Mais le rêve ne dure pas; comme souvent la reprise des Mont'eigneuses est poussive. Les montées défensives se font plus lentes, les plaquages moins nets. Et ça ne pardonne pas face aux rudes et efficaces filles du Nord, soudainement devenues Arrassantes pour nos ignymontaines. 4 essais encaissés, dont 2 en contre sur des actions individuelles suivant de belles et longues actions de nos vertes, très mal payées de leurs efforts. Mais il est clair qu'au bout de quelques temps de jeu, la lucidité fait défaut alors que l'adversaire a su saisir chaque occasion.

En toute fin de match, les efforts de nos Mont'Eigneuses sont enfin récompensés, par un essai de pénalité à la sirène (ce qui permet à nos buteuses de ne Pas manquer la transformation). 12-28 au final. C'est mieux qu'à l'aller, mais il faudra repartir avec la même envie en janvier pour ne pas gâcher cette dynamique qu'on sent plus positive dans le jeu que dans les scores.

Pas de blessées (serait-ce parce qu'on a joué sur herbe? 😊)

Sur ce, vive les vacances!

PS: Momo ne s'est pas battue. Comme quoi la décrépitude n'a pas d'âge...

Adichats

Lapin